

Présentation au Comité permanent de la condition féminine

La sécurité économique des femmes

Merci de m'avoir donné l'occasion de m'adresser au Comité. Ce fut un grand honneur. Cependant, sept minutes ne suffisaient pas!

Les femmes entrepreneures

Depuis 14 ans, Company of Women, une entreprise sociale, offre des programmes et des services aux femmes entrepreneures à différents stades du développement de leur entreprise – des aspirantes entrepreneures à celles qui exploitent avec succès leur entreprise depuis 10 années ou plus, ainsi que des femmes au panthéon des 100 femmes entrepreneures.

Le National Task Force on Business Growth for Women Entrepreneurs (Groupe de travail pour la croissance des entreprises appartenant à des femmes)

J'ai eu le plaisir de faire partie de ce groupe de travail mis sur pied pour étudier la question de savoir pourquoi les femmes ne développaient pas aussi rapidement que les hommes leur entreprise, et pour examiner les mesures à prendre pour changer la situation.

Nous avons mené un sondage et tenu des tables rondes dans toutes les régions du pays. Fait intéressant, les résultats étaient similaires partout au Canada.

Les femmes manquaient de littératie financière et ne voulaient pas admettre qu'elles ne savaient pas lire des états financiers ou produire un état de trésorerie. Cette constatation a suscité un débat considérable au sein du groupe au sujet du fait qu'il est difficile d'inciter les femmes à s'inscrire à des programmes pour apprendre des compétences financières.

Les femmes **n'utilisaient pas la technologie** pour prendre de l'expansion ni pour rationaliser les processus. Je soupçonne que la situation change à mesure que les jeunes femmes se lancent en affaires.

Les femmes manquaient de confiance. Il s'agit d'une constatation majeure qui a été confirmée depuis par les travaux d'Innovation Guelph. Je travaille depuis trois ans à un livre sur les raisons pour lesquelles les femmes ne se sentent pas à la hauteur. Ma coauteure et moi avons échangé avec plus de 350 femmes à ce sujet, et plus de 75 % des répondantes à un sondage que nous avons mené ont dit qu'elles laisseraient passer une nouvelle occasion parce qu'elles ne se sentaient pas de taille ou qu'elles ne méritaient pas de réussir.

Les femmes ne créent pas une entreprise pour les mêmes raisons que les hommes. Souvent, elles veulent pouvoir concilier travail et famille à leur façon. Elles

envisagent donc autrement le risque. La question n'est pas seulement de gagner ou de perdre de l'argent, c'est l'impact sur leur famille et sur leur mode de vie.

Un autre défi se pose à la propriétaire d'une petite entreprise qui songerait à fonder une famille. En effet, elle ne reçoit pas de prestations de maternité et ne peut souvent pas se permettre de prendre congé pour passer du temps avec son nouveau-né. Si elle le fait, son entreprise en souffre.

Nous avons récemment mis sur pied un programme de mentorat, et il aide beaucoup les protégées et les mentors, parce qu'elles apprennent les unes des autres.

L'aide aux femmes de plus de 40 ans

J'ai constaté avec plaisir que le récent budget maintient l'appui financier à l'organisme **Futurpreneur**. Celui-ci fait du très bon travail. En fait, j'ai été l'une de ses mentors.

Son nouveau nom de Futurpreneur dit tout. En tant que pays, nous investissons dans les futurs entrepreneurs en leur fournissant un appui financier et du mentorat pour nous assurer que l'argent est investi à bon escient et que le résultat est positif. C'est une bonne affaire sur le plan financier, étant donné que le taux de survie des entreprises est faible au cours des trois premières années.

Par contre, si le gouvernement veut encourager les futurs entrepreneurs, le mandat de cet organisme devrait peut-être être étendu aux personnes âgées de plus de 39 ans.

Nous voyons de plus en plus de femmes de 40 ans et plus qui se lancent en affaires, que ce soit à la suite de compressions, d'un divorce ou d'un ras-le-bol devant les exigences de leur employeur.

Ces femmes représentent en fait un meilleur choix, car elles possèdent une certaine expérience de la vie et des compétences professionnelles. Or, elles sont exclues des prêts, de la formation et du mentorat qu'offre Futurpreneur.

Un centre d'entreprise des femmes en Ontario

Autre injustice à signaler : il existe des centres d'entreprise des femmes financés par le gouvernement fédéral dans toutes les provinces sauf l'Ontario.

L'Ontario étant un pôle d'entrepreneuriat, il semble anormal qu'on n'y trouve aucun de ces centres.

Bien que PARO offre depuis de nombreuses années des cercles de prêt efficaces, il est établi à Thunder Bay. Il serait bon de tirer parti de son savoir-faire. Il existe plusieurs organismes pour femmes entrepreneures en Ontario : PARO, la Rhyze Academy, qui relève d'Innovation Guelph, Company of Women et d'autres réseaux de femmes ailleurs dans la province.

Réunir ces groupes pour échanger de bonnes pratiques et pour tirer parti du savoir-faire des autres serait logique et cela constituerait un bon point de départ en vue d'établir un centre ou programme d'entreprise des femmes dans la province.

Une approche universelle ne serait pas efficace, et il faudrait que les programmes et services offerts par un tel centre d'entreprise soient adaptés à chacune des collectivités.

La diversité des fournisseurs

La diversité des fournisseurs représente une façon pour les femmes propriétaires d'entreprise de prendre de l'expansion. Les grandes entreprises achètent constamment des produits et des services auprès de petites entreprises. Grâce aux programmes de diversité et d'agrément des fournisseurs qu'offre WBE Canada, les femmes reçoivent l'agrément et la formation dont elles ont besoin pour obtenir ces gros contrats. WBE Canada, comme beaucoup d'organismes sans but lucratif, dépend de subventions pour assurer son fonctionnement, une situation qui n'est pas facile.

Recommandations

- Que le mandat et le financement de Futurpreneur soient étendus aux femmes de plus de 40 ans dans le cadre d'un projet-pilote dont les résultats et l'efficacité seront évalués après trois ans.
- Que Condition féminine Canada appuie financièrement un projet visant à réunir les différents organismes et réseaux de femmes pour échanger leurs bonnes pratiques et élaborer un plan en vue de l'établissement en Ontario d'un centre ou programme d'entreprise des femmes avec la participation financière de plusieurs ministères fédéraux.
- Que le rôle de WBE Canada et de la diversité des fournisseurs dans le développement des entreprises des femmes soit reconnu et appuyé financièrement.

Résumé

Appuyer et aider les femmes entrepreneures ce n'est pas une question d'égalité des sexes, mais de bon sens économique. Lorsque leurs entreprises réussissent, les femmes embauchent du personnel et contribuent à la collectivité.

Anne Day
Fondatrice, Company of Women